
M A N U S C R I T

TROIS CRIS D'AMOUR

de Giovanni Testori

Traduit de l'italien par Sylvia Bagli et Giampaolo Gotti

cote : ITA13D967

Date/année d'écriture de la pièce : 1993

Date/année de traduction de la pièce : 2013

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Paris. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

1 – CLÉOPÂTRASSE

Au centre du plateau, sur une série de larges marches d'escalier, un trône de style égypto-cantouriais. Sur le côté la silhouette, découpée dans la tôle, d'un jeune pasteur tenant dans ses mains une faisselle.

Oh Cléopâtre,
oh pauv' poulett' Cléopatrasse,
où est-il, dans quel espace,
a pu finir ton noble Atlas ?
Que l'on m'amène au moins
un' méchouille
d' ses nègres, tout bouclés
et pommadés
ch'veux
ou tignasse !
Ett une aussi du p'tit bois
ou bien touffissime
forêt d' châtaigniers
qu'il possédait,
là,
en son pubis divin !
D'abord,
sous mon tarin
je veux me les coller,
pour sentir encor' l' parfum
de tout' les eaux-d'-Cologne
et colognasses
que toujours il portasse
et, avec elles,
tout' la saveur
d' sa batailleuse sueur
et celle,
toute d'épis et d'or,

des tout' dernières p'tites gouttes
de sa pissasse.
Il n'est pas dit
que prise par l'angoisse
je ne m' décide
à ouvrir tout d'un coup
ma tigresque gueulasse
et que cett' méchouille,
même, ces deux méchouilles deux,
à mes lèvres égyptiques
je les portasse et engloutasse.
Oh tell'ment d' fois,
oui,
tell'ment,
moi je
m'exécutais
de son vivant !
Ett liliun erant
ett fleurs de lyssasse
à tel point qu'il me semblait
que moi, je m'en gavasse.
Puis, d'puis les ch'veux
du roi de Rome
ou bien d' Padane,
celle-là, là, d'en basse,
moi j' descendais
et j' descendasse ;
les oreilles étaient l'endroit
où j' me frottasse,
frottasse ett même où j' bavochasse
tout en m'employant
de mon muscle lingual
à retirer dehors
l' chassie qui dedans

comme dans le nid des hirondelles
ett hirondeaux
depuis le dernier nettoyage
s'accumulasse.
Les oreilles
d' mon grand Tognasse
étaient pareilles
aux pêches qu'au soleil
d'Egypte et du col de Crez
on f'sait sécher et resécher,
que je mangeais toujours
à la noëlique agape,
après le panettone
que f'sait le boulanger
là bas, à Ass,
ett aussi à l'agape
de Saint Stéphanasse
et du final Saint Sylvestre
- et toc, spectateur,
là, maint'nant, ça suffit !
stop aux rimes en asse
auxquels tu t'attendasses !
Cela arrivait aussi
avec les autres fruitasses
et avec le nougat
que Charmian
de Crémone m'apportasse,
les nougats ett même les nougatines
qu' j'accrochais au sapin
rempli d'étoiles,
de babioles et babilines.
Et qu'est-ce que j'éprouvais
- oh citadins ici présents
et citadines -

quand d'puis les oreilles
avec une léopardesque passion
au centre j' me plaçais
et les deux trous d' nez
moi de ma salive
je mouillais et remouillais
tout autant que
la pointe, ou bien pointasse,
du grand organe olfactif,
semblable à une autre
parallèle ett similasse ;
cette autre en vérité plus humidasse
ett mollasse,
jusqu'à c' qu'une léonine érection
dure comme le zinc
n'en fasse élévation.
Mais pour ces exquisés gourmandises,
pour ces pât's d'amande,
ou bien pralines,
j' vous demand' patience,
mes bambins et mes bambines,
nous en reparlerons plus tard
et en termes plus appropriés
plus nobles et raffinés.
Donc,
la méchouille
on me l'apporte
ou bien, avec une traîtresse ardor,
on me la nie à moi,
à présent ett encore ?
J' te parle à toi,
ô servidor
qui descend
du haut d' Civenne

et Magreliasse
où s' trouve, je crois,
la pyramide aztèque
de Kheopsasse.
A moins que,
chargé de cett' corvée,
tu ne te sois révélé
si tendre et si moelleux
que, une fois arrivé
à la morgue
d'Erba et d'Incino,
l' cadavr' tu retournasses,
ses fesses, voilà que tu les écartasses
et à l'aide de cisailles, l'or
de ses quelques poilasses
du trou excrémental
tu détachasses...
Qu'as-tu pu dire ?
D'ailleurs :
qu'as-tu pu croire ?
Je le sais trop,
je le sais trop !
Le cul de tout cadavre
tout ass,
même si de son vivant
l' propriétaire avait été
infiniment constipasse,
il se retrouve, défuntement,
perdant du sang,
du jus et la dernière merdasse
comm' s'il eut été pris
d'irrésistible post-mortem diarrhéeasse.
Mais, alors,
et enfin,

ô gamin,
que m'amèn's-tu
dans ton petit couffin ?
En entier r'couvert
d' sauvage
- je le vois bien -
presqu' automnal feuillage
et de feuillasses ;
il tremble sur celles-lasses
de la pisse des anges
une giclée...
Giclée...
ou bien plutôt giclette ?
Disons,
pour conclure et rimer
en poésie sublime et habile,
rosée,
et ainsi soit-il.
Non !
Le panier pas encor,
gamin,
tu n'y dois point toucher ;
mêm' pour ouvrir l'osier
il faudra mariner,
ou même maronner.
Pose, donc ett plutôt,
la grande corbeille
au pied de mon trônasse
et rentre chez toi,
ou plutôt, chez toisse ;
mais, d'abord,
fais, selon l'usage, la révérence
puisque la fatale dame lasniguaise
à geindre et lamenter

sur l'heure elle commence.
Non,
je m'égare encore
- oh quelle idiotie béante ! - :
avant que du palais royal
tu ne sortasses,
selon la partition scripturale,
tu me dois accorder
encore un peu d'attention,
bellissime garçon,
ou garçonnet,
tendre, plutôt, tendrounet
et même minouchet
et sexuelique par-d'ssus le marché,
qu'en tant qu'icône du porno
on devrait t'aduler
(oh si toi et moi
nous étions enfermés à clé
dedans ma toute privée chambre à coucher !).
Et pourtant,
même d'ici,
même ainsi, j'entends,
face aux spectateurs
je te regarde,
ma petit' fleur.
Te rends-tu compte, toi ?
Je te regarde à toute heure ;
j' te reregarde ;
tellement tu es bellissime, toi,
ô mon p'tit faon,
que si je ne portais pas l' deuil,
d'un seul bond, d'un seul mouv'ment,
les doigts là d'ssous, dans ta braguette,
voilà,

déjà je t'aurais mis...
Tu t' sauves ?
Ett pourquoi ?
Qu'est-ce que tu croyais ?
Qu' vraiment je l'aurais fait ?
C'était simplement parce que,
en grand' régine
tell' que je suis
de l'art théâtral et oratoire,
avec mes gestes à l'auditoire
je voulais démontrer
comment Cléopâtrasse,
étant jeune,
irrésistiblement
elle savait fasciner,
et capturer les cœurs, les foies, les abats
et todos quantos,
et même aussi la rate toute éclatée.
De plus,
mon cher servidor,
sans même y avoir touché,
ton zizi
n'aurait-il pas commencé
là d'ssous, à bien bander ?
Oh grande bandaison !
Oh grande
des slips et des caleçons
élévation !
Oh grande
et divine membration !
Tous les empereurs
et tous les rois,
tous bandaient pour moi ;
les capitaines les plus célèbres

et les plus décorés bandaient pour moi ;
les banquiers, les financiers,
et les managers bandaient pour moi,
et même mouillaient pour moi
quelques gouinasses
désormais tellement vieilles
qu'elles savent mêm' plus
que faire de leurs vulvasses.
Ils bandaient par devant
et puis même par derrière,
parce que,
comme le disait Antoine
jusqu'à avant-hier :
l'amour complet, non,
il ne l'est pas,
ni l'on peut dire
que tel il soit
si d'abord il ne fait pas bander
et puis venir
l'entière humaine anatomie.
Les recrues et les soldats
bandaient pour moi ;
et même bandaient pour moi,
les affamés,
mais afin qu'ils puissent durer
d'abord il fallait bien
un bon fromage frais
leur faire manger
et des litres de sang
leur faire bien picoler.
Il n'y avait point, alors,
le système de perfusion
que dans les veines on peut enfile ;
le sang, alors,

on ne pouvait
qu'en direct
l'ingurgiter...
Mais
ores vas-t'en,
vas t'en ;
j'en ai trop dit
pour qui porte le deuil
et toi tu as trop écouté ;
en tous cas,
certainement,
assez
pour pouvoir à la fin,
et avec félicité,
faire ce machin là
aller de haut en bas
ett en cela gicler.
Et, toutefois, dis-moi
dis-moi, pourquoi
j'avais d'abord
sur la porte d'or,
arrêté là ton pas ?
Ores, voilà,
dans l'extrême veuvageuse confusion,
je me souviens,
oui, je me souviens,
mon cher voyou,
ou alors mon furieux tourlourou,
et mêm' même, mon délicat pioupiou
ou mon pioupiou fou,
et surtout pioufou
ett foufou !
Je voulais, voilà, te demander,
afin d'éviter tout's surprises,

si la p'tite méchouille, là,
tu l'as bien mise
dans le panier d' raisins
et d' figues,
ou bien fleurs-de-figues,
et l'autr' méchouille
ou, plutôt, gross' méchouillasse,
admettant que
sur le cadavre royal
tu aies pu réaliser sans outrage
le second et rectal kidnappage.
Tu souris
en biais ?
Non !
Bien plus,
bien pire
- je le vois !
Toi,
voilà,
je te vois rire !
Oui, rire,
vampire,
et même, ricaner ;
et d'une régine en viduité
et tourmentée,
d'une régine,
que voilà, de douleur pour toujours
écartelée,
tant qu'il me semble que je suis,
non plus la sublime Cléopâtre,
mais un' génisse
ou un' gross' vache
bonn' seul'ment
à êtr' traînée

sur la départementale Assine
et à tous les camionneurs,
l'un après l'autre,
servir de gross' putasse !
Ici j' n'ai plus
- ne l' vois-tu pas,
ne l' sens-tu pas ? -
ni ici je n'aurais plus jamais
mon phallique oiseau
divin et batailleur,
le roi d' tous les palais
et de tous les grands châteaux ;
et ceci,
et ceci seul'ment,
est la raison
de mon célébrissime
et musical saut'reau.
Saut'reau
ou bien rondeau ?
Rondeau
ou bien mazurka ?
Jamais, plus jamais
je ne l'aurai !
Jamais, plus jamais
dans mes bras je n' le tiendrai !
Et comment vivre
comment je le pourrai
et comment, avec cela, gouverner
et en régine commander,
légiférer et régner
sur tout' la grande terre
de l'Egypte assinienne et nationale ?
Contemplez-la vous aussi d'en bas
cett' terre qui est à moi,

comme nous, d'puis le trône
nous la contemplons
pour l'ultime fois
en majestueuse réunion
nous, ici, nous, nous !
Contemplez-la
par-d'ssus la départementale,
maint'nant élargie à double voie,
celle qui va
de Côme à Lecco
et vice-versa.
De là venant vers nous
contemplez-la se déployer
et en plateaux
et en très féconds escarpements,
monter, voilà, encore plus haut.
C'est un verdoisement magnifique
de forêts et de cultures...
Du sable et du désert ?
Tu parles !
Ici ce sont des émeraudes,
ici ce n'est pas du maïs
mais de l'or et des topazes,
non des tomat's mais des rubis
et nos montagnes
ont des cirrus bleu pâle pour bibi,
du moins avant que, au coucher du soleil,
ils ne deviennent rouges
comme le sang d' mon roi,
à présent qu' là derrière
il s'est tout entier
par terre déversé...
Oh monde,
monde perfide !

Oui, je t' le répète :
perfide,
perfide,
mêm' si l'expression me semble
- ou je me trompe
encore ? -
plutôt baroque
ou rococo,
alors que moi, sans bride,
j'aurais aimé plutôt
que sais-je,
une expression plutôt, voilà,
salace et bien friande
qui dirait comme cela :
la lande,
regardez le ciel, immense lande,
dans cette heure vespérale
et funéraire,
alors que s'est fissurée
de Rome la couronne fortifiée.
Heure à laquelle,
comme par tâches, le sang coule,
verse, se déverse et tombe
comme cela m'arrivait si subit'ment
quand survenaient
mes rituelles menstruations.
Non, non,
ce ne sont pas de poétiques façons !
Ce sont les réelles,
bâtardes et sales situations
de l'univers
à l'heure où celui-ci gît
privé d' son léopard
- et moi, me voilà là,

tout' je moi
ores en moi j'arde,
je m' fais tison,
je deviens feu, fournaise,
pour honorer mon gros bâton
et ainsi tout' désespérée je m'égosille
et rien d'autre que la mort,
les cercueils, les cymbalums d'ossements
et les couronnes funéraires
oui, voilà, dans mon esprit je n'ose
regarder maint'nant.

Oh, Tonius,

Tonius,

c'était bien moi, ta rose !

Et maint'nant,

allant manger les pissenlits par la racine,

la langue hors de la bouche

chameau purléchant ses babines,

la pupille toute révulsée...

Regardez-la,

de bas en haut,

ma région,

ou même mon royaume à moi

que je lui aurais donné,

à lui, oui, oui,

à mon oiseau de Junon !

Depuis la basse départementale

où nous étions là là 'rivés,

en montant toujours plus haut,

la Pruserpius tourellée

vous rencontrez,

si les Nordiques voies ferrées

vous empruntez ;

Longon, par contre, vous atteignez

si le chemin des bus
vous adoptez.
Et puis...
Oh oui, oh oui,
le voici,
son fameux mais aussi infâme
lacus, le Segrin !
Hélas,
hélas,
bien noir destin !
Parlant du lac
j'ai désigné
le lieu même
de notre grand festin !
Oh quand,
oui, oui,
quand,
gaillard et vainqueur,
dans les jours des estivales chaleurs
Antoine y glissait en grand surfeur !
Archange nouveau
qui semblait flotter à son heure,
archange, paon
ou un autre bien plus méridional oiseau,
et quand
l'enflammait le désir plus furieux,
et mêm' même ensemble et tous les deux
nous trouvions un plaisir fougueux
à nous baigner
sans plus nos slips
ni mêm' toplless,

mais tels que le grand Jupiter
dans la nuit des temps
avait su nous faire
oh, que représentaient-elles,
oh, que furent-elles
ces vagues ségrinelles !
Oui, oui, ces vagues
et ces rivages au bord desquels,
aidés par les servants
et par mes dames de compagnie
et damoiselles
en pratiquant un strip quasiment,
nous nous déshabillions complètement !
Et comment pourrais-je dire
quand, l'hivers 'rriivé,
et le lac ici déployé,
tout gelé,
Antoine y pratiquait
le patinage d'art,
tel un papillon,
voilà, qu'il m'apparaissait!
Il tournoyait, voilà, oui, oui,
il tournoyait ;
de la broderie
dessus la dure blancheur
et mêm' de la dentelle il y faisait !
Il tournoyait
- j' le vois encore -
il tournoyait, il retournoyait,
et moi, comme une famélique Butterfly
- aïe, aïe !
aïe, aïe ! -
sur le rivage
je l'attendais

en peau d' renard,
voilà, toute en pelage
(j'avais, alors, les cheveux clairs,
presque,
voilà, un blond méchage...).

Mais lui,
mon Pinkerton à moi,
n'était pas comme l'autre,
lui il revenait
et à chaque tournant
ou bien à chaqu' virage
d'un érotiqu' message
il me faisait
le don et mêm' l'hommage !
Poursuivant ainsi
à dessiner de mon royaume
la grand' topographie,
après Longon,
Canz'
vous apparaît à brèv' distance,
où l'on fabrique une liqueur
- j' ne l' racont' pas
pour faire un spot,
parc' que, sinon, j'ajouterai
le prix de la cagnotte -
une liqueur
qui envoyait au septième ciel
au point qu'Antoine,
quand,
l'âm' chavirée,
il me la retirait
après avoir longu' ment forniqué,
il me disait :
mais, alors, le Vespetro'

tu me le sers oui ou non ?
Et, après Canz,
la voici,
oui, oui,
la très antique urbis
qui donne le nom à mon royaume,
puisque moi j'aurais voulu que l'on m'app'lasse
non pas Cléopâtrasse,
mais plutôt Assasse !
Une fois Asso laissé,
si votre cœur
n'est pas déjà lassé,
continuez toujours
en montée,
laissant sur les flancs
tout verts des montagnes,
ici, une usine de ciseaux,
là, une célébriissime filature,
et peu à peu,
vous arrivez ici,
où tous nous nous trouvons :
vous, révéérés spectateurs,
et moi, régine chienne
ou bien monture ;
si ici encore nous nous trouvons
- qu'est que vous dites ?
Que nous nous trouvons
là où jadis nous étions,
jadis, j'entends, avant la chute tonitruante
de l'antonienne couronne
et de la descente piquée en bas,
depuis le mont Bolletton
du superbissime faucon ?
Vraiment vous dites

que celle que j'endure
s'appelle encore une existence ?
Si vous le dites
et que ceci vous semble un postulat,
le voila, alors, là-bas,
non,
le voici,
le voilà, plutôt, là,
tellem'nt là
que, voilà, on l' touche,
qu'on peut, voilà,
poser dessus sa bouche,
le voilà,
de toutes les civis
le dernier et suprême éclat !
Je te vois,
oui,
je te vois
au-delà de la catarrheuse cataracte,
je te vois,
je te revois,
mêm' même, voilà, je t'effleure
oh ma civis de Lasnigue !
Je te vois
et presque, moi tout' seule, voilà, je pleure...
C'est toi,
c'est toi !
C'est ça,
c'est ça !
Que dis-je alors ?
Oh non,
oh non !
Ma civis
toi,

carnatiell' substance,
toi,
bordel de mes vacances,
placenta de jouvence,
chatte de moi
d'où, piaillant comme un poussin,
le moi de moi sortit
ce bien funeste matin !
Mon cordon,
mon couillon,
mon nombril,
mon téton
et lait'rie toute entière,
mon fromage blanc
en crème tout à lécher,
mes langes pour langer,
mon berceau pour dod'liner,
ma salle à jouer
et aux poupées,
mon grand royaume du pas encore,
te voilà,
ores tu es pour nous un lit de mort,
dernier écrin de bois pour moi si beau,
toi, oui, toi,
mon noir tombeau !
Faut-il crier :
amour ?
Faut-il crier :
horreur ?
Amour,
oui,
oui,
amour,
amour et horreur,

horreur et amour !

Puis, peu à peu,

ou plutôt avec une couleuvre dans la gorge,

mais en allant déjà, voilà,

vers un bien lyrique endroit,

j'ajouterai cela :

amour, oui, amour,

amour, et ma bamboula,

amour qui à nul objet d'horreur

d'avoir horreur ne pardonne

j'ai pris goût pour ce romain

si entièrement,

si entièrement j'ai pris pour lui grand mouill'ment

que, comme tu le vois,

bien que mort

archi-mort et assommé

l'agôn il n'a point encor abandonné,

mais il reste là derrière

pour être nouvellement embrassé,

caressé,

aimé et re-aimé !

Oh, ne pense pas, mon garçon,

que puisque je parle ainsi

en suivant du regard ton dardillon,

qu'à ton endroit précisément

je chante ma chanson !

Il n'est qu'amour

mon hymne à moi ;

l'amour de tous les êtres aimés,

l'amour de tous les grands

baisés, baisants

et baiseurs ;

amour de ceux qui

dans la copulation

sont colonels, princes,
sieurs,
ou bien grand ducs et rois
de l'éjaculation !
Pardonne, donc, mon amour,
ta servante,
pardonne-la sans horreur,
pardonne-la
de ton amour tout entier
pardonne-la
de tout ton gros bâton !
L'heure de te suivre est 'rrivée,
oh mon gros bovillon !
J'ai perdu, voilà,
pour toi,
ma couronn' toute entière
et j'ai perdu aussi le titre
de régin' du Nil,
et du mont Bolleton.

Ecoute :

c'est saint Alexandre avec son bourdon,
il sonne, le con,
il sonne et s'en va le grand cochon,
avec son marteau
qui est comme un clito
sans plus le p'tit agneau.
Elle sonne, la cloche, elle sonne,
il semblerait qu'elle pleure
le jour que le soir emprisonne
qui encore insatisfait
profond dans la nuit
peu à peu il se détruit
ett s'empoisonne...
Omnes ett omnes

ett aussi omnibus
ett omniboribus,
c'est-à-dire les innombrables,
les plus précieux prédécesseurs,
le grand Antoine,
de son amour,
les a en lui tous absorbés,
mêm même les a en lui absorbis,
et tous, voilà,
il les a en lui fléchis,
et détruis.

Seule
comme un ver
il m'a laissée ici...
Lasnigue éventrée,
je te vois,
encore je te vois,
je te touche, voilà, je t'explore
presqu'avec nostalgie
et furor,
voilà,
je te lèche,
je te relèche,
je te dévore
et je te redévore...

Maudite sois-tu,
puisque je suis déjà maudite
moi-même !

Pourquoi
dis-moi, l'auteur,
pourquoi ce soir encore
fais-tu renaître à moi,

une si belle peinture,
de ma ville sans vermoulure ?
Tu ne savais donc pas
que la régine doit passer à sépulture
et que dans la dernière,
finale cassure,
comme une nouvelle Gomorrhe,
même la capital' de mon royaume
doit lâcher, tomber, précipiter
et se faire ruinure totale et nullité
à l'intérieur de l'écriture.
Mésaventure,
oui, oui,
mésaventure !
De c'la seulement
là, là, je suis sûre :
que tout doit exhaler,
que tout doit crever,
et qu' entièrement tout
ne s'ra que nullité,
mêm' même merdité !
A présent mon nez à moi
illustrissime ett magnifique
un bec de corbeau
il me semble qu'il est devenu
et les ongles longuissimes
vernis pivoine et grenadier
sont aussi dégoûtants
que ceux d'un faisán.
C'est dégoûtant
ma propre royale rapacité
de prendre, fasciner,
capturer
et me faire par d'innombrables yeux,

voilà, admirer et transpercer.
Par les tiens aussi,
mon jeun' lascar,
qui rest' sans voix, ici,
tel un bien inutile' gaillard.
Si avant que mon Tonius ne crève,
de Ghisalle vers moi
on t'avait envoyé,
avec toi,
oh, oui,
avec toi,
c'est sûr et certain,
une trahison d'amour
j'aurais moi-même consommé !
Toi,
oui, toi,
toi, toi,
tu aurais été mon amoureux secret,
non,
tu aurais été surtout :
mon très secret bijou.
Tu la vois,
tu la sens
l'humidifiante progression
se former là,
là, dis-je, dans l' pantalon ?
Que cherch's-tu à cacher,
mon impossible garçon ?
Peut-être la grande
ett envahissant' démangeaison ?
C'est inutile' pour moi
ett aussi, je crois, pour tous les spectateurs
et pour toutes les cochonnes spectatrices.
Je connais bien

de ces tâch's-ci
les véritables lignes directrices !
Et mieux encore je connais
leur emphatique baume,
ce mélange de lait,
blanc d'œuf,
ce mélange de bonbon et de bambou...
Qu'est-ce qu'encore
je raconte là ?
Pourquoi ainsi
j' me grille tout' seule ?
Non,
va,
va !
Tout de suite, va,
sors !
N'essaie pas, non,
d' m'avoir encore,
mon tremblotant vermisseau...
Va,
Mêm', vas-te-t'en !
Et ferme ta braguette
en les chaînes et ferraillements !
Fais-le pour l' tien,
si ce n'est pour mon bien.
Sors de cette pièce
même si en forte érection ;
non, ne te laisse pas gagner, non, non,
par mon illusion...
Ou alors,
oui, voilà, ou alors
- dois-je te le dire à nouveau ? -
approch' toi un peu plus,
comm' ça, je t'en supplie, allez, voilà

comme cela vers l'adieux
ores fais...
Viens là,
viens là,
de moi, pas si loin
plus proche, encore plus,
mon beau garçon cisalpin :
viens me rouler
mon premier et à la fois
au moins pour moi
mon dernier p'tit patin...
Toi tu t'approches, oui,
mais ce n'est que, voilà, pour me donner
le célébrissime couffin...
Veux-tu me dire que l'heure est 'rriyée,
l'heure de mon extrêm' destin
et de mon extrêm' mélopée ?
Et n'aurait-elle pas plutôt due être,
si les dieux avaient conservé
une once de justice encore,
l'heure de ma dernière chevauchée ?
Mais que se passe-t-il ores
là,
dans le panier ?
Garçon, enfin,
que m'as-tu apporté ?
R'gardez :
au tempo et au rythme
d'un très lent fox-trot
tout le feuillage
au-dessus disposé
se meut,
se remeut, s'émeut...
L'être en soi